

## CHRONIQUE

## Petite prière du soir

■ Aux instances là-haut, quelles qu'elles soient, si vous pouviez faire en sorte que le nouveau ne soit pas dégoûté du métier et éviter de l'épuiser avec les trajets interminables entre les quatre ou cinq écoles où il doit se rendre.

**Gisèle Verdruye**

Professeur de français dans le secondaire supérieur

Les lundis de l'enseignement.

Et c'est reparti pour un tour! Deux semaines déjà que des plus petits aux plus grands, des milliers de pieds ont trouvé ou retrouvé le chemin de l'école. Certains pas sont légers et sautillants, reflétant l'enthousiasme de la découverte et la curiosité d'aller plus loin. D'autres pas sont plus lourds, trahissant l'appréhension, voire l'angoisse des retrouvailles avec un milieu redouté.

Les pieds légers, quasi insoucians, n'appartiennent pas forcément à de petites têtes blondes partagées entre le rire des nouvelles rencontres et les grosses larmes de la première séparation avec maman. Dans le même ordre d'idées, les pieds plus lourds ne sont pas nécessairement ceux des cancre invétérés qui se disent que rien n'est perdu tant qu'ils n'ont pas franchi la porte d'une classe et espèrent se réveiller d'un moment à l'autre pour sortir de ce cauchemar! Derrière ce martèlement de talons ou ces frottements de semelles se cachent des enseignants qui abordent la rentrée de multiples façons.

Celui-ci s'est dit qu'il était grand temps dans son parcours professionnel de faire enfin ce à quoi il aspire depuis si longtemps. Il avait fait une agrégation, mais les hasards de la vie l'avaient plongé très vite dans le secteur privé où, d'année en année, il

avait gravi quelques échelons et atteint une situation confortable bien que partiellement satisfaisante. Le secteur de l'entreprise où il travaillait a été transformé et il a interprété cela comme le petit coup de pouce déterminant. C'est décidé, il allait se lancer dans l'arène: à lui la découverte des nouveaux manuels, la préparation des leçons, la correction des évaluations et, par-dessus tout, la transmission des savoirs!

Il a hâte de captiver les élèves curieux et de développer des astuces pour intéresser ceux qui adoptent une attitude plus blasée. Il sait qu'il va devoir se frotter aux fortes têtes qui voudront le tester, mais si pendant des années il a tenu tête à quelques chefs de service obtus, ce n'est pas pour se laisser démonter par les questions faussement naïves et les remarques provocatrices d'un petit leader de classe! Il est prêt à affronter jusqu'aux demandes parfois complètement incongrues qu'il entendra lors des rencontres avec les parents (*"Pourriez-vous laisser mon enfant choisir de temps en temps le nom qu'il doit mettre sur ses feuilles d'interrogation? Il a mal vécu notre divorce à son père et moi et dans les moments de tension la simple écriture de son patronyme le perturbe beaucoup."* Authentique!)

Il va assumer d'être le "petit nouveau" tout en étant dans la moyenne

d'âge supérieure dans la salle des profs et il soutiendra les regards condescendants que certains pourraient vouloir lui lancer du haut de leur propre expérience. Il sait également qu'à la maison, il va perturber un petit peu une organisation bien rôdée notamment lorsqu'il passera ses soirées à corriger les copies d'examens ou à préparer un tout nouveau chapitre. Au moment où les enfants vont quitter le système scolaire, lui, en y entrant, va "ruiner" toutes les possibilités de profiter des périodes creuses pour prendre des vacances! Il est conscient de tout cela. Mais dès son premier intérim, il a eu la conviction qu'il ne s'était pas trompé et qu'il voulait faire un travail utile!

Alors, aux instances là-haut, quelles qu'elles soient, si vous pouviez faire en sorte que concrètement il ne soit pas dégoûté du métier parce qu'on va le bassiner avec un titre qui ne correspond plus à la fonction qu'il remplit pourtant impeccablement! Si vous pouviez éviter de l'épuiser avec les trajets interminables entre les quatre ou cinq écoles où il doit se rendre pour avoir une charge de travail complète (il a quand même des factures à payer et un frigo à remplir!). Si vous pouviez ne pas le démoraliser en l'écrasant sous les compétences quand il veut transmettre des connaissances! Si vous pouviez lui éviter d'avoir, un jour, le pas trop lourd...